

## "Les classes de Vernand au collège du Petit-Dézaley (Morges), une forme d'intégration"

*par Yvonne Perrenoud, responsable pédagogique de l'Ecole Fleur de Lys, du Jardin d'enfants Marcotte à Ecublens et des classes d'enseignement spécialisé dans le Collège du Petit-Dézaley à Morges*

*Extrait d'une présentation au Conseil de Fondation le 17 mars 2011*

En 2000, le Centre Thérapeutique de Jour (CTJ) de Nyon se voit doté de deux classes supplémentaires, décentralisées, une à Gland et une à Morges. Ces classes ont été ouvertes pour accueillir des élèves de la région de la Dôle et du pied du Jura âgés de 5 à 11 ans présentant des troubles de la personnalité et/ou de comportement et enfants à "risques".

Ces classes offrent :

- De l'enseignement spécialisé et prestations éducatives individualisées ou en petit groupe,
- Et si des mesures thérapeutiques sont dispensées, celles-ci se font à l'extérieur de l'école, mais peuvent se dérouler durant le temps scolaire (psychomotricité, logopédie, psychothérapie, autres).

Constat a été fait que s'il était intéressant d'un certain point de vue d'occuper un appartement dans un immeuble pour créer une ambiance à la fois scolaire et familiale, ces locaux, bien qu'adaptés aux besoins des élèves, les maintenaient de par la situation géographique dans l'isolement, malgré quelques échanges à Gland

avec le collège situé à proximité. Cet état de fait n'allait pas dans le sens des visions inclusives dont on parle beaucoup aujourd'hui.

Pour susciter des échanges et interactions plus nombreuses, dès 2009, les deux classes se sont retrouvées pour des activités communes (sorties, journée sportive, et gymnastique dans une salle de gym prêtée par la commune de Morges).

Ayant appris que des locaux seraient disponibles à la rentrée d'août 2010 dans un collège morgien, des contacts ont été pris avec la commune et la direction des écoles, suivi de nombreuses discussions et négociations, qui ont abouti à la réunion des classes de Gland et Morges dans le collège primaire du Petit-Dézaley à Morges. Toute l'équipe s'est fortement mobilisée pour le déménagement et le 23 août 2010, nos élèves se sont retrouvés dans un "vrai" collège, entourés de plusieurs classes dépendantes de la Direction Générale de l'Enseignement Obligatoire (DGEO) de l'enfantine à la 4<sup>e</sup> année primaire.

Nos élèves peuvent bénéficier sur place de la gymnastique et de la piscine et ils partagent les récréations avec les autres élèves de l'école, y compris pour les tournus de certaines activités. Les enseignantes se rendent régulièrement à la salle des maîtres où elles échangent avec les collègues de l'établissement. Après avoir pu discuter avec ces collègues et entendre leurs craintes, leur questionnement concernant nos élèves et leur problématique, les enseignants du collège se sont montrés rassurés et accueillant avec notre équipe.

Une collaboration se met petit à petit en place et plusieurs projets vont découler de la réunion des deux classes et de leur arrivée au collège du Petit-Dézaley.

Ainsi s'organisent peu à peu des échanges et partages plus nombreux entre nos deux classes : gymnastique et piscine, sorties, course d'école,

camp, goûter d'anniversaires en commun. Une assemblée d'école permet aux enfants et adultes de réfléchir à des sujets communs et faire des projets. Une réflexion est en cours pour trouver des noms pour nos classes.

Parallèlement, notre équipe crée des liens avec les autres enseignants du bâtiment et nos élèves sont invités à participer à des activités du collège (spectacles, journée sportive...)

Afin de pouvoir aller plus loin dans les projets d'intégration, une réflexion est prévue avec les doyens et responsables pour proposer d'autres collaborations entre les classes DGEO et les classes de la Fondation de Vernand. Par exemple quelques périodes d'intégration pour une branche spécifique dans une classe DGEO pour l'un ou l'autre de nos élèves.

De même, nous réfléchissons de quelle manière offrir notre expertise ou être relais pour certaines situations difficiles au sein de l'établissement (auprès des enseignants et auprès des élèves également).

Un grand merci aux collaborateurs pour leur engagement dans ces projets qui favorisent le développement des relations sociales et l'intégration de nos élèves.

---

## **Une journée à la neige, avec le plaisir de descendre les pistes...**

*par Jean Audenis, éducateur social au Pavillon 2 du Centre de Vernand*

---

Quelle journée grisante...Quelles découvertes... Un dimanche matin tôt, nous quittons le Pavillon 2 pour retrouver Emmanuel et Paul, les moniteurs de ski qui nous accompagnent durant une journée de découverte du... tandemski. La première

surprise, c'est le départ en télésiège : Corinne et Frederick rentrent dans une sorte de luge (le tandemski), et ils montent en haut des pistes... Quelles sensations, ça balance un peu... Brigitte, également de la partie, renonce à poursuivre l'expérience, le télésiège lui demandant déjà suffisamment d'énergie et de courage : elle restera au restaurant, entourée de montagnes enneigées, un spectacle en soi.

Ensuite, les choses sérieuses commencent pour Corinne et Frederick ... quelles surprises, sensation grisante de vitesse, au milieu des pistes et d'autres skieurs, virages carvés face à la pente, ceci en toute sécurité, menés par deux moniteurs enthousiastes. Nous enchaînons les descentes rapidement, c'est un vrai plaisir de pouvoir les accompagner, avec les skis ou le snowboard aux pieds... Nous chantons à tue-tête et que le temps passe vite... Tous ces efforts donnent faim et soif : nous nous retrouvons tous sur une belle terrasse ensoleillée pour partager un repas. Après quelques chants accompagnés par un accordéon, Pierre-Alain découvre également avec émerveillement ces nouvelles sensations : il est enchanté. Corinne et Frederick se partagent l'autre tandemski pour poursuivre leurs aventures.

En fin de journée, c'est plein d'images et de souvenirs enchanteurs que nous quittons le monde montagnard, avec l'espoir de revivre cette expérience l'année prochaine.

Pour information, la pratique du tandemski est accessible à tous (avec la petite restriction qu'il faut pouvoir entrer dans la luge - personnes très fortes s'abstenir) et elle est offerte (salaire des moniteurs compris) par la Fondation Just for Smiles. J'encourage vivement les personnes intéressées à tenter de faire vivre des expériences tellement nouvelles.

---

## "Le partenariat avec les familles"

*par Claudine Vonrosnach, responsable éducative du Pavillon3 et de la Maison pour Personnes vieillissantes du Centre de Vernand et de la résidence l'Allée Verte à Yverdon-les-Bains*

*Une journée de formation interne avec Guy Ausloos<sup>1</sup> le 13 octobre 2010*

### **De la théorie à la pratique...**

En 2009, l'équipe des responsables pédagogiques du secteur des Ecoles et des responsables éducatifs du secteur Hébergement et Ateliers ont bénéficié d'une journée de formation commune en présence de leurs directeurs respectifs, José Barroso et Mireille Scholder, sous la houlette de Simon Méan, responsable des Ressources Humaines. Il s'agissait d'unir nos réflexions, afin de mieux alimenter les rapports entre les deux secteurs d'activités de la Fondation de Vernand. Quels sont nos besoins ? Quelles préoccupations communes ? Quels moyens pour que nous puissions nous sentir mieux informés et plus solidaires avec les collègues des divers secteurs. Comment mieux cohabiter et unir nos forces alors même que nous sommes tous embarqués sur le même bateau, attachés aux mêmes valeurs, animés par une mission commune au service des personnes en situation de handicap, tous âges confondus ?

A l'instar de ce que nous étions entrain de vivre, l'idée d'offrir un terrain de rencontres aux collaborateurs des Ecoles et du secteur Hébergement et Ateliers de la Fondation de Vernand, autour d'une préoccupation commune, a émergé.

Quelques exercices didactiques ont permis de mettre en évidence que notre préoccupation professionnelle commune majeure est de

<sup>1</sup> Ausloos Guy : Psychiatre systémicien, Professeur agrégé de psychiatrie à l'université de Montréal, Approved supervisor de l'American Association for Marital and Family Therapy. Membre fondateur de la revue "Thérapie familiale"

donner une place significative aux familles et aux proches de la personne accompagnée depuis la petite enfance jusqu'à l'âge avancé. Le thème du "Partenariat avec les familles" a donc été retenu et c'est tout naturellement que nous avons sollicité Guy Ausloos pour nourrir notre réflexion et apporter son expertise dans ce domaine.

Le matin du 13 octobre nous étions plus de 60 collaborateurs de la Fondation de Vernand à nous rencontrer à la salle de gymnastique spécialement aménagée pour cette occasion.

La matinée est consacrée à la reprise des grands principes de la théorie systémique et de ses applications dans le domaine de la thérapie de famille.

La pause de midi a permis à tous les participants, en présence de Guy Ausloos, de poursuivre les débats tout en partageant un riche buffet dinatoire servi au café-théâtre.

L'après midi a été réservé à la réflexion autour de trois situations présentées par des collaborateurs des Ecoles et du Home. Guy Ausloos a proposé ses interrogations et ses commentaires en direct. Nous avons ainsi pu constater que nous suivons déjà les bonnes pistes, notre positionnement est constructif et nous pouvons, sans crainte, poursuivre notre proposition de partenariat avec les familles concernées.

Nous comprenons ainsi qu'il n'y a pas de demande lors de la rencontre avec une famille confrontée à la déficience ou à la maladie de l'un des siens.

La demande n'existe pas car la rencontre a lieu par contrainte; la situation ne laisse pas de choix. Dès lors nous devons apprendre à travailler avec ce que les familles nous apportent. Toutes les familles ont des ressources et nous devons donc proposer d'aller au-delà de ce qu'elles nous présentent.

Comment faire pour que la famille puisse donner le meilleur ?

Guy Ausloos nous invite à chercher activement les compétences de celle-ci et de la soutenir dans le temps pour qu'elle puisse développer la

capacité à répondre elle-même à ses propres besoins.

Les professionnels tenteront d'apprivoiser la famille dans un climat valorisant et sécurisé. Ils laisseront émerger les émotions pour donner la liberté à chacun de raconter son histoire différemment.

Pour permettre aux bénéficiaires de grandir et d'évoluer dans un environnement stable et rassurant nous avons besoin de parents collaborateurs.

"Passer, du temps immobilisé au temps dynamique de l'évolution potentielle (...) savoir attendre; le temps que le processus se fasse."<sup>2</sup>

Lors de son dernier passage à la Fondation de Vernand, Guy Ausloos nous a laissé un message :

"Nous rencontrons des familles qui sont souvent au bas de la pente. Ce n'est pas une raison pour que nous jouions au remonte pente!"<sup>3</sup>

Collaborer, c'est travailler ensemble, avec patience et bienveillance.

Mes remerciements vont :

- à toutes les personnes qui m'ont aidé à organiser cet événement, grâce à leur implication la journée a été une belle réussite;
- aux participants qui, je l'espère, ont pu apprécier la pertinence des propos de notre conférencier;
- à Guy Ausloos qui a répondu sans hésitation à notre demande.

Bibliographie : des articles dans les revues "Thérapie familiale".

"La compétence des familles." Editions Eres 1995.

<sup>2</sup> Guy Ausloos, La compétence des familles. Editions Eres 1995

<sup>3</sup> Guy Ausloos. Vernand le 23 mars 2011

## Rendez-vous Slam

---

*par Philippe Jaquier, responsable éducatif des Services d'accompagnement à domicile à Prilly et Yverdon et de l'Espace Accueil de Jour au Centre de Vernand*

---

Possible la parole ? Libre la parole ?

Aïe aïe aïe oui je bataille  
Je pas, je peux je ne pas à pas  
J'ose, je m'oppose, je m'encanaille  
Je suis là debout comme un soldat

Possible la parole? Libre la parole?

Dire le mieux, interroger la souffrance  
Exprimer le pire renverser le piteux  
Déverser le bonheur, chasser le goût de rance  
Faut-il dire? sans pour autant être comateux

Possible la parole? Libre la parole?

Les émotions sont légion, mon ventre se libère  
La parole change de région, ma langue n'est plus vipère  
je suis en montgolfière fière d'être mongol **goal but atteint gagné** enfin léger dans le ciel je récupère

Possible la parole? Libre la parole?

Adieu inquiétude, bonjour quiétude  
Une impression de légèreté, de l'é g i t i m i t é  
Je continue de dialoguer, je ne suis plus bloqué  
Je suis ok je suis **juste** ok  
Je gagne l'habitude et je prends **juste** de l'altit u d e

Possible la parole! Libre la parabole

---